

Ouverture d'un groupe de travail relatif au positionnement de Solidaires Informatique quant au travail du sexe

Lors de la manifestation parisienne du 1er Mai, la **prise de parole conjointe du Pink Bloc et d'un-e militant-e du STRASS a été refusée du fait de la position de l'Union Syndicale Solidaires concernant le Travail du Sexe**. Il était question de parler de France Dulac, 74 ans qui n'a aucune retraite.

Ce positionnement a créé un vif débat au sein de notre syndicat car **nombreux-ses sont nos membres à ne pas se reconnaître et à ne pas adhérer à cette ligne**. En effet, les politiques abolitionnistes et de criminalisation du travail du sexe entraînent pour les travailleuses du sexe un refus de tout accès au droit du travail, à la protection sociale ainsi qu'au logement et au soin.

Nous exprimerons notre solidarité à nos camarades TDS. En tant que travailleur-ses soumis-es aux mêmes oppressions du capitalisme et à l'intersection de nombreuses oppressions — au premier rang desquel le racisme, les LGBTQIA-phobies et le validisme — iels ont toute leur place à nos côtés.

C'est pourquoi Solidaires Informatique a décidé de **mettre en place un groupe de travail afin de faire évaluer notre positionnement**. Nous invitons les autres syndicats et instances de l'Union à prendre ce sujet à bras le corps.

La lutte doit être intersectionnelle. Nous luttons pour que nos camarades travailleur-ses du sexe aient aussi le droit de vivre dignement, de s'organiser collectivement et d'être défendu-es et nous leur réaffirmons notre soutien.

COMMUNIQUE